



Confédération Musicale de France

Novembre-décembre 2018

PARTENARIAT

Le film « Au bout des doigts »

ENQUÊTE SUR

Le Diplôme d'Aptitude
à la Direction des Sociétés Musicales

PRATIQUE MUSICALE

Gros plan sur le cor d'harmonie

Parution bimestrielle
www.cmf-musique.org



associathèque
Partenaire de votre engagement

Accompagner les associations dans leurs projets.

Associations, venez découvrir un univers d'informations, d'outils et de services :

- Des actualités juridiques, fiscales, comptables et sociales
- Des guides pratiques pour gérer votre association
- Des outils à télécharger
- Un « Village asso » pour partager votre expérience
- Des parutions et dossiers thématiques
- Un espace « Mon asso » pour valoriser et gérer votre association

www.associatheque.fr

un site  **Crédit Mutuel**



SOMMAIRE

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2018

En couverture

« Au bout des doigts »
© Thierry Valletoux

REPORTAGE

- 2 Le Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales (DADSM)
- 3 Entretien avec Jean-Pierre Pommier
- 4 Entretien avec Laetitia Vignocchi

PARTENARIAT

- 6 Cinéma: « Au bout des doigts »
Rencontre avec Ludovic Bernard, le réalisateur,
et Harry Allouche, le compositeur
- 8 Affiche détachable du film « Au bout des doigts »

PRATIQUE MUSICALE

- 10 Gros plan sur le cor d'harmonie

AGENDA

- 14 Événements CMF
 - Actualités
- 15 Étranger
- 15 En bref

Confédération Musicale de France
Association reconnue
d'utilité publique

10-12 avenue de la Marne,
92120 Montrouge
TÉL. 0155582282
FAX 0147356308
MAIL cmf@cmf-musique.org
SITE www.cmf-musique.org
SIRET n° 78445208800031
APE n° 9499 Z
ISSN n° 2558-1201

Directeur de la publication
Christophe Morizot

Rédaction et réalisation
Camille Matet | Chargée de rédaction
MAIL redaction@cmf-musique.org
TÉL. 0155582287
Julien Foulon | Graphiste
MAIL pao@cmf-musique.org
TÉL. 0155582286

Recevoir le bulletin
MAIL bulletin@cmf-musique.org
TÉL. 0155582284

Publicité
Au support, TÉL. 0155582287

Impression
ITF imprimeurs, z.a. Le Sablon, CS 40051,
72230 Mulsanne

«Toute reproduction du présent bulletin, même partielle et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation écrite préalable du directeur de la publication, et constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.»

A portrait of a middle-aged man with a receding hairline, wearing a dark blue suit, white shirt, and patterned tie. He is sitting in a theater with red seats, looking slightly to the right of the camera with a neutral expression. The background is dark and out of focus.

GROS PLAN SUR LE DIPLÔME D'APTITUDE À LA DIRECTION DES SOCIÉTÉS MUSICALES (DADSM)

REPORTAGE | PAR CAMILLE MATET

Créé en 1985 en accord avec le ministère de la Culture, ce diplôme marque une haute qualification pour des chefs qui s'engagent dans la direction d'ensembles musicaux amateur et atteste des compétences techniques, théoriques et pratiques nécessaires à la fois à la direction musicale et à la direction de projets artistiques et culturels. Il apporte ainsi un plus aux candidatures lors du recrutement d'un chef par un ensemble amateur ou une municipalité et il peut être requis lors de la signature d'une convention entre un ensemble et un établissement d'enseignement musical.

L'examen pour l'obtention du DADSM est organisé tous les deux ans, avec 6 options : batterie-fanfare, chœur, orchestre d'accordéons, orchestre d'harmonie, orchestre à plectre et orchestre symphonique.

Le DADSM se déroule en trois phases : une sélection sur dossier, une admissibilité et une admission.

Les épreuves se composent d'un filage et d'un travail avec orchestre, d'une analyse harmonique et formelle, d'une orchestration ou d'une harmonisation, d'une réalisation

harmonique ou d'un arrangement, d'un commentaire d'écoute, d'un exposé de culture musicale, d'un dossier de projet artistique et culturel, d'un entretien avec des questions portant notamment sur l'ensemble musical spécifique, le bilan des épreuves et le projet associatif du candidat.

Les candidats au DADSM doivent avoir 18 ans minimum à la date d'inscription et ne peuvent se présenter que dans une seule option à chaque session.

Les 5 et 6 septembre 2018, les candidats au DADSM ont suivi deux demi-journées de préparation à l'examen avec L'Orchestre d'Harmonie de la Musique de la Police Nationale et son chef Alexandre Piquion.

Travail à la table puis mise en situation face à l'Orchestre ont permis aux chefs de se tester, face à un ensemble très interactif, dans deux œuvres complexes. "Diptyque janusien" de Jean-Pierre Pommier et "Esquisses artistiques" de Jean-Philippe Vanbeselaere. Une expérience professionnelle qui a permis aux candidats d'approfondir leurs connaissances, et d'acquérir de nouveaux outils sous un regard expert.

Les 3 lauréats de cette année sont Élodie Cotet, Pierre-André Floquet et Laetitia Vignocchi, félicitations à eux !

ENTRETIEN

AVEC JEAN-PIERRE POMMIER, PRÉSIDENT DU JURY

Pouvez nous parler du DADSM ?

J-P.P. D'un point de vue très personnel, je trouve que c'est une très belle initiative de la Confédération Musicale de France et que ce diplôme est très utile pour le monde amateur, même s'il s'agit d'un diplôme à orientation professionnelle. Je suis très heureux de collaborer avec la CMF et de présider le DADSM.

Après des discussions avec des collègues, nous sommes tous d'accord pour reconnaître que ce diplôme a une valeur réelle même s'il n'est pas reconnu par l'État. S'il devait l'être, son niveau se situerait entre le Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur de direction d'ensembles instrumentaux et vocaux et le Diplôme d'État de direction d'ensembles à vent.

Je trouve que c'est une très bonne chose que ceux qui obtiennent le DADSM, puissent se dire qu'ils ont les aptitudes et un bagage suffisant pour exercer leur métier.

Comment se déroulent les épreuves ?

J-P.P. La première épreuve c'est d'être en mesure de présenter un dossier, qui permet d'être sélectionné.

Après, il y a différentes épreuves : tout d'abord celle de filage qui est redoutable pour les candidats qui se retrouvent là, face à des musiciens professionnels, dans une situation à laquelle ils sont peu habitués. Le filage marque le premier pas pour « se lancer dans l'aventure ». Les candidats peuvent être intimidés voire déstabilisés, or le jury juge beaucoup de critères à travers cette épreuve que je trouve personnellement redoutable.

Ensuite, vous avez le commentaire d'écoute qui s'enchaîne. Cette année certains extraits pouvaient paraître déroutants à l'écoute et c'est une très bonne chose, car cela permet de mesurer et d'évaluer les capacités d'un

candidat à réagir devant des musiques ou des ambiances sonores qui ne lui sont pas habituelles.

Cette épreuve me paraît être un élément très important pour l'évaluation de la formation musicale au sens très large du terme et c'est une épreuve révélatrice des capacités des candidats sur leurs compétences, leurs connaissances, leur vocabulaire et leurs capacités d'adaptation à un univers musical auquel ils ne sont pas habitués.

Il y a également une épreuve de culture musicale qui portait cette année sur la musique de film après 1945. On a assisté à des interventions très intéressantes. Le candidat dispose de 10 minutes d'exposé puis de 10 minutes d'échanges avec le jury et c'est intéressant de voir le contenu, le fond et la forme que choisissent les candidats.

Enfin, il y a les épreuves de théorie, d'analyse, d'écriture, d'arrangement et d'orchestration. Ces épreuves sont très longues à corriger pour nous.

Pour cette session 2018, les épreuves proposées par la CMF, ainsi que l'organisation, étaient très bien faites. En ce qui concerne le niveau des candidats, il était très variable puisque tout le monde n'a pas pu être admissible.

Comment se passent les délibérations ?

J-P.P. Les délibérations se passent bien, ce n'est pas compliqué dans le sens où il peut évidemment y avoir des divergences d'analyses mais c'est au président du jury du DADSM, c'est-à-dire moi cette année, de trouver le consensus qui permet de trouver les mots les plus justes possible. Pour rentrer dans le détail, quand un membre du jury prend la parole et qu'il y a une divergence d'opinions, ce que je trouve sain d'ailleurs, ce n'est pas transcrit dans les points forts ou point faibles du candidat. Il faut au moins qu'il y ait la majorité du jury qui soit d'accord pour que cela soit écrit sur sa feuille de notation. N'oublions pas que nous sommes dans un domaine subjectif, la musique, donc 2 + 2 ne font pas forcément 4. La subjectivité intervient et on ne peut pas l'ignorer.

Combien de candidats ont réussi l'admissibilité ?

J-P.P. Six candidats étaient inscrits à l'admissibilité et 4 l'ont obtenue.

L'admission se passe avec l'Harmonie de Pantin et là, les candidats entrent dans le cœur du métier de chef d'orchestre. Ils doivent faire travailler l'orchestre amateur, ce qui nous permet de voir leurs capacités à réagir entre ce qu'ils veulent et ce qu'on leur propose. Ils ont carte blanche donc ils doivent intervenir, reprendre des passages... Un candidat peut donc passer tout son temps d'épreuve sur 3 mesures ou bien faire du filage, et il appartiendra au jury d'évaluer ses capacités à motiver, à intervenir, à corriger, à obtenir des résultats par rapport à ce qui a été demandé.

Enfin pouvez-vous nous parler du stage qui a eu lieu avant le début des épreuves avec la Musique de la police nationale ?

Je n'étais pas présent lors du stage mais je trouve que c'est remarquable que la CMF et l'Orchestre de la Musique de la Police Nationale l'aient organisé. C'est exceptionnel pour les candidats. Donner la possibilité à des amateurs de se mettre en condition avec des professionnels, c'est incroyable. On peut vraiment saluer cette initiative et remercier les musiciens de la police et leur chef. ▶



ENTRETIEN AVEC LAETITIA VIGNOCCHI, LAURÉATE DU DADSM

Pouvez-vous vous présenter ?

L.V. Je m'appelle Laetitia VIGNOCCHI, j'ai 34 ans et j'habite en Haute-Savoie. Je suis directrice de l'harmonie Municipale de Vacheresse depuis 2006, et je suis membre du Brass Band Léman Mont-Blanc.

Je suis également enseignante d'Éducation Musicale au collège Émile Allais de Megève et au lycée du Mont-Blanc de Passy (74). Je joue du cornet à pistons et j'ai fait toutes mes études à Lyon, à l'université Lyon 2, et au Conservatoire National de Région.

J'ai obtenu en 2005 le DADSM régional, aujourd'hui appelé CRDSM (Certificat Régional de Direction des Sociétés de Musique).

C'est une démarche personnelle qui m'a amené à passer le DADSM. L'an dernier, j'ai eu envie et besoin d'approfondir mon travail de direction d'orchestre.

La Fédération Rhône-Alpes propose chaque année une formation à la direction, dans l'optique du passage du CRDSM ou du DADSM.

Au départ, c'est le principe de la formation qui m'intéressait, plus que l'éventuelle obtention du DADSM. Nous avons eu la chance de travailler sous l'égide de Claude Kesmaecker et Fabrice Kastel. Nous avons pu diriger différents ensembles, comme l'Harmonie de Vienne, l'Orchestre Massenet de Saint-Etienne, ou encore la Musique de l'Artillerie de Lyon (Musique militaire professionnelle). Se confronter à d'autres ensembles, de haut voire très haut niveau est un véritable challenge et c'est autant les compétences musicales, techniques qu'humaines qui sont sollicitées et développées.

Vous venez d'obtenir le DADSM, qu'est-ce que ça va changer ?

L.V. Obtenir le DADSM, après une année de travail soutenu, de longue haleine, est une réelle satisfaction, personnelle, évidemment, dans un premier temps !

Cela va me permettre de faire partager à mon harmonie ma nouvelle expérience, je vais pouvoir mettre en pratique au quotidien les conseils des chefs et j'ai pu également renforcer et développer mes compétences.

Quelles ont été les épreuves les plus compliquées pour vous ?

L.V. Obtenir le DADSM est difficile, on ne va pas se mentir ! Il faut maîtriser un certain nombre d'épreuves, de techniques. Le passage en deux tours est quelque chose d'exigeant. Orchestration, analyse, harmonie, arrangement, commentaire d'écoute, culture musicale, élaboration d'un projet culturel viennent s'ajouter à la direction d'orchestre pure.

De plus, les compétences en direction sont « décortiquées » ! Après une épreuve de filage, il faut également prouver que nous sommes capables de gérer un temps de répétition, avec une pièce de travail et une pièce de déchiffrage à exécuter avec l'orchestre.

L'épreuve se clôt par un entretien avec le jury, qui passe en revue notre parcours, qui nous interroge sur un certain nombre de choix, de décisions que nous avons dû prendre, mais qui vérifie aussi nos connaissances culturelles, concernant l'orchestre d'harmonie, les grands compositeurs, le répertoire, etc.

Toutes les épreuves ont leurs difficultés. Personnellement, l'épreuve d'orchestration et ses 8 heures de mise en loge était peut-être celle qui m'impressionnait le plus, car dans mon parcours musical, je n'ai jamais eu l'occasion de me confronter à cette situation ! Même lorsque j'ai passé le concours d'enseignement pour intégrer l'Éducation Nationale (CAPES).

Les épreuves devant l'orchestre sont éprouvantes émotionnellement parlant, mais tellement riches ! On se retrouve face à soi, à ses défauts, à ses qualités, à nu en quelque sorte...

Le DADSM n'est pas reconnu par l'état, où pourrait-il se situer d'après vous s'il l'était ?

L.V. Le fait que le DADSM ne soit pas reconnu par l'État est regrettable... Le travail fourni, les attentes des jurys, l'engagement des candidats ne sont pas reconnus à leur juste valeur, et nous ne pouvons que le déplorer.

Je vais retourner « chez moi » pour continuer à travailler avec mon harmonie, mais avec une certaine amertume quant à cette « non-reconnaissance » des instances culturelles nationales...

Je ne saurais dire si le DADSM peut être une sorte d'équivalent du DE... Je le souhaiterais, évidemment !

Quels conseils pouvez vous donner aux futurs candidats du DADSM ?

L.V. Je ne peux qu'encourager les futurs candidats à se lancer. Cette expérience est très riche en émotions et en rencontres ! C'est un formidable parcours musical et humain et il est indispensable, je trouve, que les directeurs de sociétés amateurs puissent se perfectionner, pour faire grandir nos harmonies, pour les développer.

Nous devons être fiers de la musique amateur. Nous devons être fiers de nos bénévoles.

Nous devons, nous chefs, contribuer à les faire entendre, à les faire connaître. Nous ne devons pas rougir de qui nous sommes, quelle que soit la structure, sa taille ou son niveau. Nous contribuons, j'en suis intimement persuadée, au développement culturel de nos régions, rurales, montagnardes. Mieux nous serons formés, meilleures seront nos harmonies. ■

LES MEMBRES DU JURY 2018 :

Jean-Pierre POMMIER, président du jury

Né le 28 juin 1951 à Reims, Jean-Pierre Pommier commence ses études musicales à l'âge de 15 ans en découvrant la clarinette grâce à son père, musicien amateur. Il obtient des récompenses au Conservatoire National de Région de Versailles, à l'École Nationale de Musique d'Issy-les-moulineaux et à la Schola Cantorum de Paris dans différentes disciplines (clarinette, musique de chambre, harmonie, contrepunt, fugue, analyse et orgue) ce qui le décide à choisir une carrière professionnelle. C'est en 1985, lors du Concours National de Composition de Chassieu, que ses talents de compositeur seront reconnus. Depuis il a obtenu de nombreuses distinctions. Ces distinctions ont suscité des commandes de la part de solistes, d'ensembles instrumentaux, d'écoles de musique et d'institutions. Chaque année, au moins une œuvre est ainsi créée. Sollicité par différentes Fédérations Musicales Régionales et Départementales et par les Centres de formation des enseignants de la danse et de la musique (CEFEDM), il intervient dans le cadre de la formation des Directeurs d'orchestre d'harmonie (préparation au DADSM) ou lors de stages de pratique musicale. Depuis 2005, il est membre du Conseil National Artistique de la CMF.

Titulaire du Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Directeur de Conservatoire et du Diplôme d'État de Direction d'Ensembles à vent, il a assuré, parallèlement à ses activités de compositeur, la direction de nombreux orchestres d'harmonie et de différents établissements d'enseignement musical, et vient de finir sa carrière à la tête du CRR de Toulon Provence Méditerranée.

Cecilia WESTON

Cecilia Weston est l'une des rares femmes chefs reconnues en Europe aussi bien au niveau de la richesse de son expérience que de sa polyvalence dans divers styles et genres musicaux, du classique au contemporain, mais aussi des musiques de films et de la pop music. Cette polyvalence lui a permis de remporter plusieurs prix internationaux comme instrumentiste, chef d'orchestre, arrangeur et pédagogue.

Elle est aussi à l'aise dans un grand hall de concert que dans un studio d'enregistrement de premier plan, en collaboration avec des orchestres, des chœurs ou des musiciens de studio. Elle dirige des masterclasses dans la réalisation technique et dans la coordination d'orchestres, de chorales, projets souvent à l'initiative de jeunes artistes.

En complément de sa carrière d'interprète, de Chef d'Orchestre et de Chœur, Cécilia Weston a toujours été passionnée par l'enseignement de la musique à tous les niveaux, guidée par sa croyance que la musique peut transformer les frontières sociales et culturelles. Compte-tenu de sa réputation internationale grandissante dans l'enseignement, elle est souvent invitée comme présidente ou membre de jurys, pour des concours en Europe, et pour effectuer des masterclasses sur la conduite technique et l'expression, mais aussi pour coordonner des projets avec des festivals d'orchestres de jeunes en Europe et dans le monde entier.

Maxime AULIO

Maxime Aulio est né en 1980 à Chartres. Il débute la musique en jouant de l'orgue et s'intéresse très rapidement aux percussions, au clavecin, puis au cor, instrument qu'il étudie plusieurs années durant au Conservatoire National de Région de Toulouse. Il étudiera trois années durant au Lemmensinstituut (Jan Van der Roost) de Leuven, en Belgique ; études couronnées en 2006 par l'obtention d'un Master en Musique spécialité composition, option direction d'orchestre. Au cours de l'été 1999, il compose sa première œuvre pour orchestre d'harmonie, *Prophéties*, donnée en création mondiale par l'orchestre du Conservatoire National de Région de Toulouse. Un an plus tard, il compose *Les Voyages de Gulliver*, une de ses œuvres plus connues. Maxime Aulio est un compositeur autodidacte et éclectique. Son répertoire comporte des œuvres pour soliste(s) et orchestre d'instruments à vent qui ont été créées et interprétées par des artistes et ensembles de renom, contribuant ainsi à son talent musical.

Intéressé par l'histoire de l'orchestre à vents en France - le menant en conséquence vers son passé militaire -, et prônant une action militante autour de cette formation, il réussit en 2008 un concours pour être Chef de Musique Militaire, fonction qu'il occupera jusqu'en 2013 à la Musique Principale de l'Armée de Terre.

En 2016-2017, il est en charge de la direction des orchestres, de la musique de chambre et de la classe de la direction d'orchestre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours. Il y est de surcroît compositeur en résidence.

Il se concentre à nouveau sur son travail de compositeur dès 2018 (œuvres de commande et arrangements, en orchestre d'harmonie, orchestre symphonique, etc.), tout en participant à de nombreux jurys et formations. Il consacre également du temps au développement de l'Association Française pour l'Essor des Ensembles à Vents (AFEEV) avec ses amis et collègues du milieu des orchestres d'harmonie français.



AU CINÉMA LE 26 DÉCEMBRE AU BOUT DES DOIGTS

ENTRETIEN | PAR CAMILLE MATET

Le film raconte le parcours d'un jeune prodige du piano issu d'un quartier populaire, porté à l'écran par Jules Benchetrit, Lambert Wilson et Kristin Scott-Thomas.

Synopsis : La musique est le secret de Mathieu Malinski, un sujet dont il n'ose pas parler dans sa banlieue où il traîne avec ses potes. Alors qu'un des petits cambriolages qu'il fait avec ces derniers le mène aux portes de la prison, Pierre Geitner, directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique l'en sort en échange d'heures d'intérêt général. Mais Pierre a une toute autre idée en tête... Il a décelé en Mathieu un futur très grand pianiste qu'il inscrit au concours national de piano. Mathieu entre dans un nouveau monde dont il ignore les codes, suit les cours de l'intransigeante « Comtesse » et rencontre Anna dont il tombe amoureux. Pour réussir ce concours pour lequel tous jouent leur destin, Mathieu, Pierre et la Comtesse devront apprendre à dépasser leurs préjugés...

ENTRETIEN AVEC LUDOVIC BERNARD, LE RÉALISATEUR ET HARRY ALLOUCHE, LE COMPOSITEUR

Bonjour Ludovic Bernard, pouvez-vous nous présenter votre film ?

L.B. Le film s'appelle « au bout des doigts ». C'est une idée qui m'est arrivée en prenant un train à la gare du Nord. J'ai rencontré un jeune homme qui jouait une valse de Chopin sur un piano en libre accès et il la jouait divinement bien. Visiblement il ne possédait pas les codes de la musique classique et cela m'a immédiatement intéressé et interpellé. J'ai eu envie de raconter cette histoire.

Je trouve que c'est une très bonne chose que ceux qui l'obtiennent puissent se dire qu'ils ont les aptitudes et un bagage suffisant pour exercer leur métier.

Comment s'est passée votre rencontre avec Harry Allouche et comment a débuté votre collaboration ?

L.B. On m'a présenté quelques compositeurs et j'ai écouté la musique d'Harry puis je n'ai plus voulu rencontrer personne d'autre. Je lui ai donné le scénario, j'ai eu son retour et on s'est tout de suite entendu sur la manière de procéder.

J'avais besoin que Harry me guide parce que je ne travaille pas du tout dans le monde la musique. C'est très important d'être juste vis-à-vis de la musique. C'est grâce à Harry et Jennifer Fichet, qui a coaché le personnage principal, que ça a été possible. J'avais vraiment besoin de leur regard et de leur approbation pour savoir si ça fonctionnait à l'écran. Souvent ce n'était pas bon donc il fallait recommencer. On n'a pas le droit de se tromper, on n'a pas le droit de tricher.

H.A. Ce qui est intéressant en arrivant dans le processus du film, c'est de voir comment on peut modeler certains aspects du scénario pour que ça rentre dans la dramaturgie, tout en restant très accessible à tous et que les aspects techniques soient respectés.

Par exemple, quel extrait va-t-on choisir ? On entend beaucoup le 2^e concerto pour piano de Rachmaninov, dans le film. Il fallait bien choisir l'extrait pour qu'on ait le sentiment de graduation et d'évolution dans la qualité du jeu pianistique de Jules Benchetrit, l'acteur principal. Après il y a l'aspect de l'acteur. Est-ce que ce qu'il fait est synchrone à l'image, est-ce que ça fonctionne avec les play-back qu'on a préparés avant, est-ce que c'est la bonne intention par rapport à ce que le morceau raconte et ce que Ludovic veut. Donc, c'est en permanence des petits choix à ajuster. Jusqu'au studio, on a rattrapé des choses, on a essayé d'affiner...

L.B. Quand l'émotion de Jules était bonne mais que les mains n'étaient pas exactement placées là où il le fallait par exemple, on a rattrapé quelques plans pour que ça fonctionne musicalement. C'était important pour moi d'être très attentif car il y a beaucoup de gens qui jouent du piano et encore une fois, je me répète mais c'était vraiment mon leitmotiv, de ne pas tricher.

On a beaucoup travaillé sur le concerto de Rachmaninov qui fait 22 minutes. L'extrait choisi c'est le premier mouvement qui fait 4 minutes 20 dans lequel il fallait qu'on ait les moments d'intensité émotionnelle et je pense qu'on ne s'est pas trompé.

H.A. C'était d'ailleurs ça le plus difficile, couper dans un chef-d'œuvre ! Ce concerto de Rachmaninov, tout le monde l'a dans l'oreille et dans une œuvre parfaite comme celle-ci, c'est compliqué de faire des sacrifices. En même temps, c'est un peu le jeu du cinéma de faire des coupes. Mais ce qui m'a beaucoup intéressé c'est d'essayer d'adapter une œuvre par rapport une histoire.

Comment ont été choisis les morceaux du film et par qui ?

H.A. Principalement par Ludovic.

L.B. J'écoute beaucoup de musique classique chez moi comme je vous l'ai dit et à l'écriture de ce scénario j'ai écouté beaucoup de morceaux. Je voulais absolument cette valse de Chopin qui est dans le film, également la 2^e rapsodie hongroise pour piano de Liszt qui raconte énormément de choses et qui est en deux parties distinctes dans le film, avec l'une qui est plus émotionnelle et l'autre plus envolée. Et puis, évidemment, le morceau de Rachmaninov qui est un des morceaux les plus difficiles à jouer pour un pianiste je crois. Ces morceaux étaient dès l'origine dans le scénario. Après, ça a vraiment été le travail d'Harry de me guider pour choisir tel ou tel passage. Mais la difficulté était surtout pour Harry de composer la musique et de réussir à insérer la musique du film dans la musique que joue le personnage principal et ça, c'était un vrai challenge.

H.A. Un gros challenge et ça n'a pas été fait dans beaucoup de films. Au début on se dit que c'est vraiment difficile et que ça met une pression folle d'avoir sa musique à côté de celles de génies. En même temps, comme ça n'avait pas été fait c'est un vrai défi, ça donne envie de le faire.

Ça a dû être difficile de créer à ce moment-là tout en ayant les autres compositions dans la tête ?

H.A. Je me suis vraiment concentré sur le personnage, sur son histoire, sur ce qu'il se passe dans sa tête. Cet aspect un peu rêveur, ce monde imaginaire qu'il porte avec lui en permanence. C'était intéressant de retranscrire ça. Après, je me suis amusé à essayer de créer des manières de faire pour que deux musiques s'enchaînent, comme dans le générique par exemple. La première scène démarre avec l'acteur principal qui joue le prélude de Bach en do mineur, juste après le générique. Donc, comment faire pour que le spectateur n'ait pas un sentiment de coupure et qu'on ne soit pas totalement hors sujet avec le prélude ? Je me suis beaucoup amusé à le faire.

L.B. On en a parlé très longtemps de ce morceau-là, parce que moi je voulais qu'il y ait de la musique moderne mais qui se rapproche de Bach pour pouvoir enchaîner sur le morceau directement. Je pense que le compliment qu'on peut faire à Harry c'est qu'on ne note pas la différence au moment du passage du générique au morceau de Bach, il y a une sorte de continuité naturelle.

Est-ce que les acteurs ont suivi une formation musicale pour les besoins de ce film ?

L.B. Jules Benchetrit oui. Avec Jennifer Fichet, qu'Harry m'a présentée, qui est une pianiste émérite.

H.A. Pianiste, concertiste et qui donne aussi beaucoup de cours de piano. C'était idéal de l'avoir avec son mari Boris parce que c'était un peu mission impossible...

L.B. Tout le monde m'a regardé avec des yeux ronds... avec Jules qui ne savait absolument pas comment mettre ses mains sur un clavier, ni comment jouer. On m'a regardé comme si j'étais devenu fou au départ du projet en me disant que ça allait être impossible à réaliser. Jules a énormément travaillé pendant pratiquement 4 mois, 3 à 4 heures par jour. Il a compris ce qu'étaient la rigueur et la discipline, surtout grâce à Jennifer qui lui a inculqué ces valeurs dans le travail. Je me souviens très bien des derniers jours de tournage, de la dernière séquence du film ou pendant 4min³⁰ il joue le morceau de Rachmaninov, du début à la fin. Il l'a filé en une seule prise avec plusieurs caméras. J'ai regardé Jennifer pour avoir son avis et elle était en larmes. Là, j'ai compris que c'était bon !

H.A. Pédagogiquement c'est fou ! Se dire que quelqu'un qui n'a jamais fait de piano arrive à filer, dans la gestuelle évidemment, pas dans le détail des notes, à vivre la musique et à ne faire qu'un avec le piano, c'est incroyable.

Comment faites-vous, en termes de réalisation, pour qu'on ait l'impression que l'acteur est un génie du piano ? Par exemple quand on voit ses mains et lui-même sur un même plan ?

L.B. Les subterfuges du montage... on alterne à l'écran les mains d'Harry et de Pierre Chalmeau (qui a doublé majoritairement le morceau de Rachmaninov) et il y a quelques effets spéciaux ici et là mais pas tant que ça. Il y a quand même beaucoup d'images de Jules. Pas dans la précision mais dans les plans un peu plus larges. Pour la précision on a besoin d'avoir des musiciens confirmés comme Harry, Pierre ou Jennifer.

H.A. Lambert Wilson avait déjà fait un peu de piano et Kristin Scott Thomas était très réactive. Elle joue la professeure de piano dans le film. À un moment donné, on la voit jouer à deux pianos, avec Jules Benchetrit, le concerto. Donc on lui a donné quelques cours et elle a très vite pigé le truc, c'était très impressionnant.

Dans le film, pourquoi est-ce si difficile pour Mathieu Malinski d'assumer sa passion pour la musique classique ?

L.B. Il est habituel de considérer que, selon le milieu social dans lequel on vit, il est plus facile d'aimer un genre de musique plutôt qu'un autre. Si on habite dans le 8^e arrondissement de Paris on va se dire « il est plus classique ». Il y a plein de préjugés comme ça et ça m'agace fortement. Je pense qu'il faut casser tous ces préjugés, parce que la musique appartient à tout le monde. En banlieue, il est plus facile d'écouter Eminem ou Jay z que de dire j'aime Mozart ou Beethoven. C'est justement ce que le personnage n'arrive pas à assumer et c'est pour ça qu'il va se cacher pour jouer ailleurs et ne pas être vu par ses copains. Ces aspects m'intéressent beaucoup : le fait de ne pas assumer d'aimer la musique classique, la peur de réussir et le fait de se dépasser pour y arriver.

H.A. Ce qui est intéressant, c'est cette démarche de faire écouter de la musique classique à un grand nombre de personnes. Cela rejoint tous les événements qui sont en train de se passer en ce moment avec par exemple l'ouverture de la philharmonie à la Villette, dans le 19^e et non dans le 8^e ou le 6^e.

L.B. Et il y a plein de jeunes qui viennent de la banlieue, de la grande périphérie ou de province qui sont extrêmement doués. Cette histoire, ce n'est pas juste un conte de fées pour une personne. Ce que je ne voulais pas dans le film c'est que la musique soit élitiste, surtout pas. Si demain un jeune vient voir le film et découvre Chopin, Bach ou Rachmaninov, je serai le plus heureux !

Harry Allouche, qu'est ce qui pourrait, à votre avis, donner envie aux jeunes de jouer de la musique classique ?

Je pense qu'on vit dans une société où la musique est plus présente que jamais. Il y a de la musique partout, quand on se promène dans la rue, dans les cafés... Dans l'imaginaire des gens la musique est déjà omniprésente. Avec internet, on a en plus l'occasion de découvrir un maximum de musique de genres différents donc chacun peut très vite accéder à l'univers de la musique classique. Je pense que ce qui peut donner envie d'apprendre la musique quand on est très jeune, c'est d'avoir un très bon professeur. Quelqu'un qui aime beaucoup la musique et qui est tellement passionné que quelque chose se passe entre le jeune et l'adulte. Et, même si l'enfant ne continue pas à pratiquer, il gardera un très bon souvenir de ces moments de transmissions. Je crois beaucoup en la passion par l'enseignement. Plus l'enseignement débute tôt et de manière ludique, plus la musique va les intéresser. ■

Film Francophone
D'ANGOULEME



Lambert
WILSON

Kristin
SCOTT THOMAS

Jules
BENCHETRIT

au bout des doigts

un film de Ludovic BERNARD

avec Karidja TOURÉ

UNE IDÉE ORIGINALE DE LUDOVIC BERNARD ET CATHERINE BERNARD - SCÉNARIO ADAPTATION : OMA OCHS, LUDOVIC BERNARD ET JOHANNÉ BERNARD AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE MICHEL JONASZ AVEC ELSA LEPOVRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE, ANTHÉ MARCON, VANESSA DAVID
IMAGE THOMAS HARTOMMEER - MONTAGE ROMAIN PROUT - CHEF DÉCORATEUR PHILIPPE CHEFFRE - MUSIQUE ORIGINALE HARRY ALLOUCHE - DIRECTEUR DE PRODUCTION PASCAL ROUSSEL CASAS - ÉCRASSEMENT RÉALISÉ PAR BASTIEN BLUM - COSTUME NATHALIE CHÉRON - DANTO BARANES - GULLAUME MOULIN - COSUMES MARVIN FTOUSSA
CHEF OPÉRATEUR SON AMALYDI DE NEXON - MIXEUR JÉRÔME VIGOUAK - PRODUIT PAR MATHIAS RUBIN, ERIC JUHERIAN - UNE COPRODUCTION RÉCIFI FILMS, TFI STUDIO, FRANCE 2 CINÉMA, NEXUS FACTORY, UMEDIA, EVEREST FILMS, AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, CINE+, FRANCE TELEVISIONS, CB

RBC FILMS

• 2cinéma

NEXUS
FACTORY

U
UNION

taxeshelter.be

COFIMAGE 29

EN ASSOCIATION AVEC GIMP PARADIS

CANAL+

CINE +1

france+tv

CB

ENP PARADIS

TELE
STUDIO

mar
FILMS



GROS PLAN SUR LE COR D'HARMONIE

ENTRETIEN | PAR CAMILLE MATET

Le cor d'harmonie est un instrument à vent de la famille des cuivres. Il est caractérisé par son embouchure et sa perce conique qui lui confèrent un son doux et riche en harmoniques.

Le cor a beaucoup évolué au cours des siècles. Le nom même de cor indique les origines de ce type d'instrument : la corne d'un animal. Les dénominations de cor de chasse, cor à pistons, cor d'harmonie, cor naturel, cor simple, désignent un même instrument, le cor, à divers degrés d'élaboration, à divers lieux et époques où son emploi pouvait différer de celui que nous connaissons aujourd'hui.

Le cor moderne ou cor d'harmonie qui apparaît au XVIII^e siècle est toujours bien représenté dans les orchestres symphoniques, les orchestres d'harmonie, en musique de chambre... Il est par ailleurs souvent sollicité dans les musiques de films de toutes sortes (Harry Potter, le Seigneur des Anneaux...), pour les dessins animés et les bruitages.

L'embouchure du cor est de petite taille et de forme intérieure conique, différente de celles de la trompette et du trombone qui sont hémisphériques et plus larges. Cette forme conique se retrouve tout le long du tube jusqu'au niveau du pavillon, tout comme le sont le cornet à piston ou les saxhorns. Cette perce donne de la douceur au son, contrairement à la perce cylindrique des cuivres comme la trompette, qui produit un son plus brillant. Le cor est souvent perçu pour son timbre.

Le « corniste » produit les notes de la gamme par vibration des lèvres sur l'embouchure. Sa main gauche active trois ou quatre palettes, pour changer la hauteur du son. La main droite est placée dans le pavillon pour soutenir l'instrument. Elle permet également d'arrondir le son, d'en corriger la hauteur ou d'effectuer des sons bouchés. L'instrumentiste peut aussi être amené à utiliser une sourdine placée dans le pavillon pour obtenir un timbre plus sourd, mais pas forcément dans le but d'atténuer le son.

Entretien avec Damien Bourhis, professeur de cor, conseiller aux études au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Niort et membre de la commission pédagogique à la CMF.



ENTRETIEN
AVEC DAMIEN BOURHIS,
PROFESSEUR DE COR,
 CONSEILLER AUX ÉTUDES AU
 CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT
 DÉPARTEMENTAL DE NIORT
 ET MEMBRE DE LA COMMISSION
 PÉDAGOGIQUE À LA CMF.

Pouvez-vous nous parler de l'évolution de l'enseignement du cor d'harmonie et de votre vision de cet instrument ces dernières années auprès du grand public ?

J'ai une double activité. Je suis enseignant depuis près de 30 ans et aussi corniste dans un orchestre symphonique. Entre le moment où j'ai commencé l'instrument et aujourd'hui, il y a un réel fossé. J'ai commencé sur un cor à pistons qui était assez volumineux pour mon jeune âge et dont mes doigts arrivaient à peine à actionner les mécanismes...

Aujourd'hui, on n'est plus dans la même dimension. On a actuellement plus d'offres, tant au niveau du matériel, qu'au niveau des éditions musicales elles-mêmes en pleine évolution car impactées par l'essor des nouvelles technologies.

La jeune génération, que j'encourage, doit continuer à suivre ces évolutions pour montrer au grand public la richesse de cet instrument à qui on a donné toute sa place dans les musiques de notre époque.

J'ai aussi l'impression que certains préjugés sur la pratique de cet instrument s'éloignent quelque peu. Le grand public commence à distinguer plus aisément le cor d'harmonie de la trompe de chasse grâce à différentes actions menées pour médiatiser encore plus cet instrument, (ateliers découvertes proposés au sein des structures d'enseignement artistique, orchestre à l'école, actions de sensibilisations auprès du jeune public par les orchestres symphoniques...)

Le matériel a-t-il beaucoup évolué pour l'enseignement ?

Depuis une quinzaine d'années, on a la chance d'avoir des petits cors adaptés aux jeunes. Aujourd'hui, on trouve sur le marché des cors en fa à un prix relativement abordable (entre 400 et 550 €) avec une gamme d'embouchures adaptées : des embouchures en métal de petites tailles mais également des embouchures en plastique très peu onéreuses et moins fragiles si elles tombent, pour débiter en atelier.

Le « Flow-ball » (petite pipe munie d'une boule en polystyrène à faire monter avec le souffle) est également un outil pédagogique très intéressant et très ludique pour apprendre aux élèves à maîtriser la « colonne d'air ». Je l'utilise très régulièrement avant la séance instrumentale et les élèves l'apprécient beaucoup.

Nous n'avons pas encore en France de cors uniquement en plastique comme on en trouve chez d'autres pupitres cuivre (trombone notamment) mais pour moi ce n'est pas un gros manque.

Je fais jouer mes plus jeunes cornistes avec des petits cors en fa, assis avec repose-pieds en leur faisant poser l'instrument sur la cuisse droite.

La bagagerie a aussi beaucoup évolué. On dispose de sacs à dos plus confortables, plus compacts avec une « accessoirisation » plus complète.

Grâce à ces évolutions les jeunes sont plus autonomes avec leur instrument.

Au niveau de l'entretien du cor, on peut également noter des évolutions avec les huiles synthétiques qui permettent des réglages plus affinés de l'instrument. Différentes huiles sont proposées pour les nombreuses parties de la mécanique. Sans oublier le polish qui protégera le vernis du cor...

En est-il de même pour les supports musicaux ?

Au niveau des partitions on a aujourd'hui une génération de cornistes enseignants volontaires avec un esprit inventif qui n'hésitent pas à proposer de nouvelles méthodes et partitions pour diversifier les supports et motiver les élèves.



Grâce aux éditeurs qui ont diffusé ces partitions, on dispose maintenant d'un choix beaucoup plus conséquent et de différentes présentations. En effet, des éditeurs proposent désormais leurs partitions en téléchargement sous format PDF avec un fichier audio.

Certains ont gardé la partition avec ou sans le CD et dans ce cas avec accès à un code numérique pour pouvoir télécharger les fichiers audio.

D'autres sont restés avec une présentation plus traditionnelle en ne gardant que la présentation papier.

De plus, grâce aux logiciels d'informatique musicale qui nous aident beaucoup, il est aussi intéressant de pouvoir composer ou faire des arrangements de partitions existantes et ainsi proposer des supports très adaptés pour nos élèves.

Je n'oublie pas non plus les vidéos musicales sur internet dont on peut extraire les fichiers audio (MP3) grâce à un logiciel et qui permettent de travailler avec les élèves avec des tempos modifiés et donc, là aussi, adaptés à leur niveau.

Est-ce que les élèves débutent actuellement les cours de cor d'harmonie plus tôt qu'il y a quelques années ?

Je les fais commencer vers 6 ou 7 ans, un âge merveilleux pour le choix d'une activité épanouissante pour la vie, par la pratique d'un instrument qui permet de jouer dans de multiples formations comme l'orchestre symphonique, l'orchestre d'harmonie, le quintette à vent, le quintette de cuivres et divers autres ensembles.

Il faut être cependant très prudent avec les jeunes élèves et commencer doucement. La dentition n'est pas encore définitive et il faudra que le masque se forme progressivement. C'est une année où l'élève apprendra à faire connaissance avec son instrument (positionnement avec son instrument, travail du souffle...).

Aujourd'hui, on dispose de nouvelles méthodes avec des présentations attractives mais aussi des petites comptines qui permettent de commencer tout doucement et d'avoir une approche très progressive et très ludique avec le cor. À nous de savoir faire le nécessaire dans nos structures pour motiver les élèves.

Comment, d'après vous, s'opère la médiatisation du cor d'harmonie aujourd'hui ?

Je pense que l'orchestre à l'école a été une action bénéfique qui a permis à des jeunes de s'initier sur cet instrument alors

qu'ils ne seraient jamais venus dans une école ou un conservatoire de musique.

Je peux citer également le rôle que jouent les orchestres symphoniques locaux ou en tournée avec des concerts réservés au public scolaire sur le temps scolaire.

Il y a également toutes les musiques de films qui ont énormément contribué à faire entendre cet instrument avec les compositeurs tels que J. Williams, H. Zimmer... sans parler de toutes les vidéos en ligne que l'on peut visionner chez soi.

Je remarque aussi que des liens se tissent entre les différentes classes de cor : il y a des échanges de classes, certaines organisent des rencontres régionales ou nationales, il existe des concours de cor et des rencontres de jeunes cornistes qui favorisent l'émulation et la médiatisation de l'instrument.

C'est ce que nous faisons dans l'ex région Poitou-Charentes où des rencontres sont régulièrement organisées autour d'un soliste d'orchestre invité. Ces rencontres se déroulent sur une journée et les élèves peuvent bénéficier de master class et peuvent jouer en grand ensemble de cors.

Personnellement, j'essaie aussi de proposer régulièrement des projets transversaux avec les classes d'éveil du conservatoire (élèves n'ayant pas encore commencé une pratique instrumentale) mais aussi avec diverses associations locales qui me permettent de formuler des projets qui pourraient sembler parfois improbables.

Ainsi, il y a quelques années, j'ai proposé un spectacle intitulé : « Le cor de la route ». C'était un spectacle sous chapiteau réunissant une chorale d'enfants du conservatoire avec un ensemble d'une vingtaine de cornistes. Je faisais jouer musicalement de nombreuses situations présentes dans le Code de la route grâce à l'œuvre écrite pour la circonstance par le compositeur local. Comme dans une véritable épreuve du code de la route, les spectateurs étaient munis d'un boîtier électronique et répondaient aux 40 questions réglementaires.

Ce spectacle validé et mené en collaboration avec la sécurité routière, à but pédagogique pour les élèves mais aussi éducatif au sens large, avait réuni plusieurs centaines de personnes. Un pari osé et réussi pour changer le format traditionnel de l'audition, tout en médiatisant l'instrument...

Nouveautés éditoriales, nouveaux matériels, nouvelles technologies, créations de toutes parts... tout un monde où le cor d'harmonie continue à trouver sa place ! ■



**Des enregistrements pour tous
les instruments pour le travail
et les répétitions**

**Tous les nouveaux morceaux
d'examens sélectionnés par la CMF**

**Un répertoire de 1500 enregistrements
sélectionnés et repertoriés par niveaux**

À partir de 60 €

- avancement synchronisé sur tablettes et smartphones
- écoute au ralenti
- travail au métronome
- enregistrement à la volée
- annotations



Consultez notre catalogue sur
www.cmf-media.org

avec l'application



Plus de renseignements :

Carl Plessis

Responsable de la documentation
01 55 58 22 89
carl.plessis@cmf-musique.org



CONCERTS DE LA MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

Dimanche 25 novembre à 15h30

Orchestre d'harmonie - Direction : Gildas Harnois
Église de la Madeleine | Programme avec orgue
Entrée libre

Mardi 4 décembre à 20h00

Orchestre d'harmonie - Direction : Jean-Jacques Charles
Auditorium du Conservatoire,
25 Rue de la Reine Henriette,
92700 Colombes

Jeudi 13 décembre à 20h00

Concert au profit de l'association *Enfant - Cancer Santé*
Orchestre d'harmonie - Direction : Jean-Jacques Charles
avec la participation de Nadia Idamar, chant
Théâtre du Garde-Chasse
181 bis Rue de Paris, 93260 Les Lilas
Tarifs : 20,50€ - Réduit 16€ -
Super réduit 9€ - Groupes 13€
Réservations : 01 43 60 41 89

Samedi 12 janvier à 19h00

Orchestre d'harmonie - direction : Gildas Harnois
Auditorium du Conservatoire National
Supérieur de Musique de Paris
209, avenue Jean Jaurès, 75019 Paris
avec la participation des étudiants du CNSM
Rémi Joussemet, Victor Meignal, trompettes
Camille Jody, cor ; Félix Bacik, trombone
Jean-Baptiste Renaux, tuba ; Florestan Mosser, tuba
Oeuvres de Naude, Hervé, Charles, Cholet, Lys
Réservation : musique-gpx@interieur.gouv.fr

Renseignements

0153716197 | musique-gpx@interieur.gouv.fr



MUSIQUE DE LA POLICE NATIONALE

Concert Sainte Cécile en hommage à "La Grande Guerre"

26 novembre 2018 à 20 h 30

à L'Onde, Théâtre Centre d'art de Vélizy-Villacoublay,
8 bis avenue Louis Breguet
(parking souterrain Saint Exupéry gratuit)
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Concert en hommage à "La Grande Guerre" 14 décembre 2018 à 20 heures

Au profit de la lutte contre la maladie d'Alzheimer
à la Cathédrale d'Évry (91)
Place des Droits de l'Homme et du Citoyen
Vente de billets sur place -10 € -
ou réservation au 01 60 78 02 92

AGENDA

PAR CAMILLE MATET

ÉVÉNEMENTS CMF

CONCOURS NATIONAUX D'ENSEMBLES MUSICAUX

Les lieux des concours sont connus : Le Houllme-Normandie le 12 mai et Mon éteau-Bourgogne les 8 et 9 juin pour les orchestres d'harmonie, Audincourt-Vosges les 18 et 19 mai pour la plupart des ensembles et Marseille le 2 juin pour les orchestres à plectres. Contacts sur le site de la CMF. Harmonies, fanfares, brassbands, jazz (bigbands), orchestres à plectres, chorales, ensembles vocaux et batteries-fanfares les morceux imposés 2019 sont sur le site :

SITE <https://fr.calameo.com/read/00464284528faf6883798>

Pour les orchestres d'accordéons, symphoniques et à cordes et pour les petits ensembles, les programmes sont libres.

BRASS BAND DE NOËL ORGANISE PAR LA CMF SOMME

INSCRIPTIONS OUVERTES JUSQU'AU 26 NOVEMBRE 2018

La ville de Hondschoote (France), se propose d'accueillir le Brass Band de Noël, le dimanche 23 décembre, sur le thème des musiques de Noël, tel qu'il se pratique en Angleterre. Cet événement s'inscrit dans la suite logique des concerts précédents : Lille en 2008, Amiens en 2009, Roncq en 2010, Abbeville en 2011, Cambrai en 2012, Courtrai (Kortrijk) & Lille en 2013, Roubaix & Solesmes en 2014, Roubaix & Wormhout en 2015, Roubaix en 2016 & 2017. L'idée est de réunir les musiciens issus des brass bands, harmonies et écoles de musique de la région des Hauts de France, de l'île de France, de la Normandie, du Grand Est et de la Belgique, pour constituer un « Massed Band » (Brass Band géant) à cette occasion. ■

Informations et inscriptions :
SITE <http://www.fms80.com/>

CONCOURS INTERNATIONAL DE COMPOSITION POUR ORCHESTRE D'HARMONIE

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 7 MAI 2019

La Ville de Belfort et l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Belfort organisent la première édition du Concours International de Composition pour Orchestre d'Harmonie, avec le soutien de la Confédération Musicale de France, de la Fédération Musicale de Franche-Comté et du Conservatoire à Rayonnement Départemental du Grand Belfort. Le Concours a pour objectif d'enrichir le répertoire des musiques originales pour Orchestre d'Harmonie et ensembles de musiques actuelles. Toutes les esthétiques et toutes les formes musicales sont admises. L'orchestration des œuvres devra obligatoirement contenir un orchestre d'harmonie et un ensemble de musiques actuelles.

La date limite inscription est fixée au 7 mai 2019 et celle d'envoi des œuvres au 18 mai 2019. ■

Informations et inscriptions :
SITE <http://www.concours.harmonie-belfort.com/fr/>

CONCERTS DE L'ORCHESTRE

JEAN LOUIS PETIT

ÉGLISE DE LA MADELEINE À PARIS

samedi 29 décembre 2018 à 21 heures avec au programme MOZART : Requiem, Ave Maria de Gounod et de Schubert G.Fauré : Cantique de Racine. Mozart : Ave Verum

Avec Sandrine LEBEC soprano, Sylvie SULLÉ mezzo, Pierre VAELLO ténor, Olivier PEYREBRUNE basse, Chœur AMADEUS, Chef de Chœur Laurent ZAÏK, sous la direction de Jean Louis Petit.

samedi 26 janvier 2019 à 21 heures avec au programme MOZART : Requiem, Ave Maria de Gounod et de Schubert G.Fauré : Cantique de Racine. Mozart : Ave Verum

Avec Lisa Lévy, soprano, Sylvie Sullé mezzo, Jean-François CHAMA ténor, Olivier PEYREBUNE basse Chœur AMADEUS, Chef de Chœur Laurent ZAÏK, sous la direction de Jean Louis Petit. ■

ACTUALITÉS

FÊTE DE L'HUMANITÉ BRETAGNE

DU 01 AU 2 DÉCEMBRE 2018 À LORIENT

Un beau programme artistique et musical pour cette 27^e édition de la fête de l'Huma Bretagne qui se déroulera au parc des expositions de Lorient, 2 mois et demi après celle de La Courneuve.

Au programme, de nombreux débats organisés sur la situation politique et sociale et de la musique avec Soldat Louis, Motivés Sound System ou encore Vocal Bardak. ■

Inscriptions et réservations :
SITE <https://fr-fr.facebook.com/FeteDeLHumaniteBretagne/>

TRANSMUSICALES DE RENNES

DU 5 AU 9 DÉCEMBRE 2018

Nées en 79, les Rencontres Trans Musicales de Rennes sont vite devenues bien plus qu'un festival. Et, avec l'Ubu dans l'aventure comme nouveau terrain d'action au quotidien depuis 87, elles ont changé leur manière de se penser, de se mettre en œuvre et de se vivre.

Alors aujourd'hui, le festival et la salle se regroupent au service d'un même projet où nous explorons la musique, curieux de tout ce qu'elle peut nous apporter, avec cette conviction que l'inconnu vaut toujours la peine d'être vécu et que le futur se décide au présent.

Et, tout simplement, pour dire ces convictions autrement, notre nom : LES TRANS !

Au programme de cette 40^e édition : Aloïse Sauvage, Bodega ou encore the surrenders. ■

Informations et réservations :
SITE http://www.lestrans.com/le-festival/billetterie_trans/

FESTIVAL LES AVENTURIERS

DU 12 AU 20 DÉCEMBRE
À FONTENAY-SOUS-BOIS (94)

Pendant 8 jours, Le festival Les Aventuriers devient l'évènement musical incontournable de l'Est parisien. Pour cette 14^e édition, la jeune scène musicale française sera à l'honneur, riche en découvertes



et valorisant les artistes émergents et indépendants. Un vrai goût du risque, porté par le désir de dénicher des pépites sonores et de les partager auprès d'un large public.

Au programme, lancement du festival avec le sextet parisien L'impératrice, mais aussi Ogo Car Crash Control, Agathe Da Rama ou encore Inüit. ■

Informations et réservations :

SITE www.festival-les-aventuriers.com/

FESTIVAL DE NOËL A LIMOGES

LES 14 ET 15 DÉCEMBRE 2018

« Execution Mgt » présente le FESTIVAL DE NOËL #26-JOUR 2, votre RDV de fin d'année de musiques extrêmes dans le Limousin. Le JOUR 2 du festival réunit un plateau crossover avec RISE OF THE NORTHSTAR, DOPE D.O.D., BLACK BOMB A, PRISON LIFE & MYCIAA. ■

Informations : Association « Execution Mgt » :

05 55 78 45 91 / 06 88 04 62 46

MAIL executionmgt@free.fr

CONCERT DE L'ENSEMBLE MG21

DIMANCHE 20 JANVIER 2019 À ARGENTEUIL

Le concert de l'Ensemble MG21 aura lieu le dimanche 20 janvier 2019 à 16 heures au Théâtre Maurice Sochon (Rue Yves Farges - Argenteuil). Au programme, panorama de la musique pour orchestre à plectre avec des œuvres d'Alexandros Markeas, Claudi Mandonico, Yasuo Kuwahara et Steffano Squarzina. Création Mondiale de « Volage » de Bernard Devienne. ■

Informations et réservations : 01 39 80 02 12

MAIL reservation@lespinceesmusicales.fr

JAZZ MAGAZINE FESTIVAL

DIMANCHE 20 JANVIER 2019 À ARGENTEUIL

Depuis 1954, Jazz Magazine se donne la mission de faire découvrir le jazz dans toute sa diversité stylistique.

L'équipe du magazine, leader sur le marché, a mis son expertise au service du spectacle vivant et de la scène et a créé il y a 4 ans le « Jazz Magazine Festival ».

Le festival se déroulera au Trianon à Paris et vous pourrez retrouver des artistes majeurs de la scène jazz, tant française qu'internationale. À l'affiche de la 4^e édition du Jazz Magazine Festival, Hugh Coltman, mais aussi The Greenwich Session ou encore Robin McKelle ■

Informations et réservations :

SITE www.letrianon.fr/fr/programme/jazz-magazine-festival

ÉTRANGER

THE BEAT FESTIVAL

LE 26 JANVIER 2019 À GENÈVE (SUISSE)

3^e édition du Beat Festival à Genève. L'événement rap du début d'année en Suisse romande et région Rhône-Alpes avec au programme Columbine, Plk ou encore Vald. ■

Informations et réservations : 01 39 80 02 12

SITE <http://thebeatfestival.ch>



EN BREF

RECHERCHE DE PARTITION ANCIENNE

Je recherche la partition du 4^e répertoire de danse de Pierre Nelson LABOLE publiée au Festival Artistique autour de 1900 comprenant notamment le titre *Souvenir de Vichy*. Composé de 12 titres, chaque livret correspond à un instrument. Je recherche donc tout le matériel (toutes les parties) pour le titre indiqué : *Souvenir de Vichy*.

Merci de me contacter par mail :

paulchristian2822@neuf.fr

ou téléphone : 0443234030

M. Christian PAUL

CONCERT EXCEPTIONNEL « LES JEUNES EN HARMONIE AVEC LES ENFANTS D'HAÏTI »

Les Fédérations Musicales du Chablais, Faucigny et Genevois ont eu l'honneur et la chance d'être sollicitées par l'association caritative HaBurKé et son président Philippe Maso, qui œuvre en Haïti, au Burkina-Faso et au Kenya pour améliorer le sort des enfants de ces pays en difficulté. L'invitation consistait à se produire à l'occasion d'un grand concert caritatif dans la mythique salle du Victoria Hall de Genève. Un concert placé sous le signe de la jeunesse puisque ce sont les orchestres des trois stages fédéraux (13 ans de moyenne d'âge, stages effectués simultanément du 09 au 14 avril derniers) qui se sont produits le dimanche 16 septembre à 17 h à Genève. Ce concert était placé sous le signe du partage transfrontalier puisque l'orchestre des Cadets de Genève s'est également produit sur la scène. Un concert bien entendu placé sous le signe de la solidarité, l'ensemble des stagiaires français se retrouvant dans un grand chœur pour chanter "Haïti en Chœur", un chant composé à la suite du tremblement de terre de 2010, accompagné des cadets de Genève dans une orchestration spécifiquement réalisée pour l'occasion par Grégory Frelat.

Près de 900 personnes étaient réunies pour assister aux prestations toutes plus remarquables les unes que les autres. L'orchestre du Faucigny a inauguré le concert avec une création de Jean-Philippe Vanbeselaere, dirigée par lui-même, fêtant ainsi les 30 ans de ce stage (#Faucigny30). Puis il présenta un programme enlevé autour d'un tour de France en musique, sous la direction de Christophe Depierre. L'orchestre du Chablais placé sous la direction de Laurent Bel a pris le relais dans un programme haut en couleur sur le thème des contes et légendes. Après l'entracte, le public a pu découvrir l'orchestre du Genevois et son directeur Grégory Frelat dans un programme énergique à travers le temps et l'histoire. Les Cadets de Genève ont ensuite conclu la partie orchestrale avec un programme éclectique sous la direction de leur chef fraîchement nommé Pierre Lanfrey. Le grand final a réuni l'ensemble des jeunes protagonistes pour un chant plein d'émotions interprété par environ 300 jeunes musiciens sur cette sublime scène.

Le président de la CMF, Christophe Morizot, qui faisait à ces jeunes l'honneur de sa présence, a salué l'incroyable qualité des diverses prestations, l'énergie communicative de ces jeunes et les perspectives motivantes pour les harmonies bénéficiant de ces jeunes stagiaires dans leurs rangs. Le public présent a unanimement et bruyamment salué leurs prestations bluffantes. Les bénéfices, intégralement reversés pour la reconstruction de l'école "Élie le Prophète" en Haïti, devraient permettre de construire la partie relative à l'école primaire. Une soirée en tous points réussie qui démontre encore, si besoin en était, que la musique peut transcender la jeunesse en véhiculant des valeurs essentielles, et qui laissera à tous des souvenirs impérissables.

Pour soutenir l'association et voir leurs réalisations concrètes, rendez-vous sur le site www.haburke.com

Laurent Bel, Directeur Stage FMC. ▶



DÉPLACEMENT EN CHINE AVEC L'ORCHESTRE D'HARMONIE DU GRAND-BORNAND 7

Après 1 an et demi d'attente et d'entraînement, l'Orchestre d'Harmonie du Grand Bornand s'est enfin envolé pour la Chine !

Notre but musical principal était de participer à cette grandiose parade de 2 km devant 12 millions de téléspectateurs et 400 000 spectateurs. C'est non sans fierté ni sans stress que nous avons représenté notre pays et les couleurs de notre village. Les rues festives nous ont permis de partager d'extraordinaires moments avec les 38 nations représentées. Shanghai a sa part de trésors à découvrir : tous les jours, de nombreuses visites étaient programmées. Vous connaissez le pas dans le vide de l'Aiguille du Midi ? Et bien nous, nous avons expérimenté la vitre de la Perle de l'Orient, grande tour de 466 mètres de hauteur. Comment vous dire... on en a pris plein les yeux ! Entre les visites des musées d'art chinois et de la soie, la cérémonie du thé, le vieux Shanghai, le quartier français et la croisière nocturne, nous pourrions tous devenir guides touristiques !

Pour tous ces inoubliables instants de partage intergénérationnels, de fous rires et de convivialité, nous remercions le département, la commune et l'office du tourisme pour leur soutien, ainsi que Jean-Philippe Vanbeselaere qui est à l'origine de ce projet avec la participation de notre chef Johan Buys. Pour avoir capturé notre parcours musical et culturel, merci aux photographes Isabelle, Sylvie et Laëtitia. Merci aussi à nos courageux guides qui ont supporté nos petites bêtises. Enfin, qu'aurait été ce voyage sans l'investissement acharné de notre comité à qui nous devons tout !

Si vous voulez voyager en Chine avec nous le temps d'un morceau, alors nous vous donnons rendez-vous le 1^{er} décembre pour notre traditionnel concert de Sainte-Cécile à l'espace Grand-Bo.

PS : Attention... veuillez ne pas nous provoquer en duel car les rois de la baguette, dorénavant c'est nous !!!

Johan Buys,
chef de l'orchestre d'harmonie
du Grand- Bornand.

COMMANDE DE LA FÉDÉRATION MUSICALE DE MEURTHE ET MOSELLE À ALAIN CREPIN

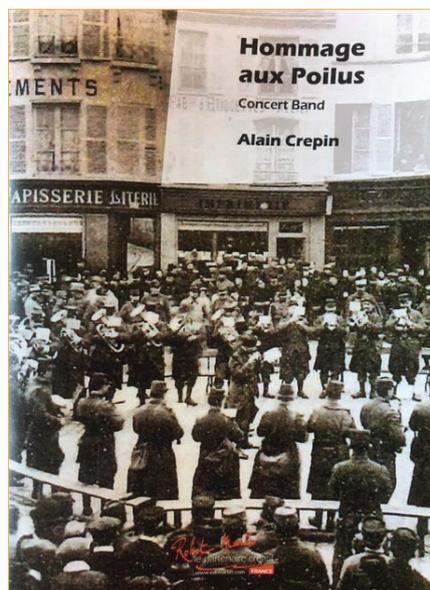
Afin de participer aux manifestations qui entourent le centenaire de l'armistice de la guerre 14/18, la Fédération Musicale de Meurthe et Moselle (CMF 54) a passé commande d'une pièce à un compositeur de réputation mondiale Alain CREPIN. Un exemplaire de cette œuvre est offert à toutes les sociétés adhérentes du département pour, l'interpréter lors des manifestations du 11 novembre 2018.

Cette partition en format de marche avec clairons donne une ambiance tantôt solennelle, tantôt victorieuse pour mettre à l'honneur tous les soldats de ce conflit.

Alain Crepin est actuellement professeur de saxophone au Conservatoire royal de musique de Bruxelles et professeur d'orchestration et de direction au conservatoire de musique d'Esch-sur-Alzette (Grand-Duché de Luxembourg).

Depuis 1983, il est chef militaire avec le grade d'officier, et pendant 21 ans il a été directeur musical de la Royal Symphonic Band de l'armée de l'air belge. En tant que soliste ou chef d'orchestre, il a enregistré une soixantaine de disques compacts et s'est produit dans le monde entier.

François Bertrand, Président CMF54



LE CENTRE DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES ET ARTISTIQUES DE GUEBWILLER, UN LIEU À (RE) DÉCOUVRIR... 8

Le Conseil Départemental pour la Musique et la Culture (CDMC) de Haute-Alsace poursuit depuis cinquante ans des actions en faveur des pratiques amateurs en Alsace, et en particulier des orchestres à vent. Il a ouvert en 1998 son Centre d'informations musicales, devenu depuis Centre de Ressources Pédagogiques et Artistiques (CRPA) avec l'ouverture aux arts de la danse et du théâtre.

Le CRPA possède plus de 80 000 références de partitions et d'ouvrages dédiés à la musique, au théâtre et à la danse. Une large place est accordée au répertoire pour orchestre à vent, de niveau débutant à confirmé. Cette spécificité et les moyens mis en œuvre font de ce site un site unique en France. Depuis peu, le fonds s'est enrichi de musique vocale, provenant de l'association Mission Voix Alsace. Une salle entière est consacrée à ces partitions.

Le catalogue recèle également un fonds musical pédagogique important, rassemblant des méthodes, recueils et pièces de répertoire pour tous les instruments, et pour tous les niveaux. La formation musicale n'est pas en reste avec un fonds actualisé avec les dernières nouveautés. Le CRPA, dans sa volonté de s'adapter à l'évolution de l'enseignement de la musique dans les écoles d'aujourd'hui, a en outre largement développé son fonds de partitions concernant la musique actuelle.

Un fonds pédagogique spécifique a été développé autour de l'enseignement de la danse et du théâtre. Il est disponible pour tous les professeurs, animateurs d'ateliers, comédiens et danseurs amateurs ou professionnels.

Lieu de consultation et d'étude, le CRPA se veut un soutien logistique pour tous les professeurs, formateurs, chefs d'orchestre, etc. Il leur propose un accès permanent à une information actualisée via le catalogue en ligne www.windmusic.org. Par ailleurs, il est possible, depuis la rentrée 2018, d'emprunter des partitions et documents à titre personnel.

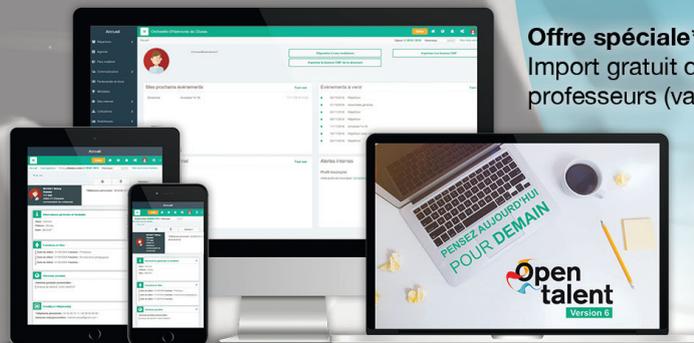
Informations : 03 68 00 12 12
SITE www.cdmc68.com

Orianne Zaepffel, Conseil Départemental pour la Musique et la Culture de Haute-Alsace

**Open
talent**
school

Logiciel de gestion et de communication
Etablissement d'enseignement artistique

Découvrez notre nouvelle version encore plus simple,
plus intuitive et toujours aussi abordable !



Offre spéciale*:
Import gratuit de vos élèves et professeurs (valeur mini. 200€)

Nouvelles conditions SMS:**
- 50% sur l'ouverture du service
- 15% sur les recharges

Contactez-nous pour une présentation gratuite, ou pour récupérer vos identifiants***



09 72 12 60 17
contact@opentalent.fr

Bénéficiez d'une remise jusqu'à 45% en tant qu'adhérent CMF

www.opentalent.fr

* Offre valable pour toute souscription avant le 21/12/2018 ** Réservé aux adhérents CMF, valable pour tous les produits (Artist, School, Manager) *** Accès à votre module CMF Réseau

VIVRE LA
mf MUSIQUE
ENSEMBLE

**SOUTENEZ
LE PLUS GRAND
RÉSEAU FRANÇAIS DE
PRATIQUE MUSICALE
COLLECTIVE
& SES ASSOCIATIONS**

**FAITES
UN DON !**
avant le 31 décembre

Envoyez-nous vos dons en ligne !

- sur www.cmf-musique.org cliquez sur «FAIRE UN DON»
 - ou directement sur <https://lc.cx/xnqz> **helloasso**
- Remplissez les informations demandées sans oublier de mentionner, dans la case prévue à cet effet, le projet, l'action, et la structure que vous souhaitez soutenir !



Plateforme de paiement 100% sécurisée

Toutes les informations bancaires pour traiter ce paiement sont totalement sécurisées. Grâce au cryptage SSL de vos données bancaires, vous êtes assurés de la fiabilité de vos transactions sur HelloAsso.

Prélèvement à la source et réductions d'impôt
Le bénéfice de la réduction d'impôt pour dons à des associations acquis au titre de 2018 est maintenu. Dès le 15 janvier 2019, vous recevrez un acompte de 60% de la réduction d'impôt dont vous avez bénéficié l'année précédente (réduction payée en 2018 au titre des dépenses engagées en 2017). Le solde vous sera versé à compter de juillet 2019, après la déclaration de revenus qui permettra de déclarer le montant des dépenses engagées au profit d'associations en 2018.

MONTANT DE VOTRE DON

	20€ soit	50€ soit	100€ soit	200€ soit	MONTANT LIBRE
Entreprise	8€ après déduction fiscale	20€ après déduction fiscale	40€ après déduction fiscale	80€ après déduction fiscale
Particulier	6,8€ après déduction fiscale	17€ après déduction fiscale	34€ après déduction fiscale	68€ après déduction fiscale

15^e

Championnat National de BRASS BAND



23 & 24
FÉVRIER 2019

Un événement musical unique
de **CUIVRES** et **PERCUSSIONS**
à voir, à écouter et à partager

MégaCité - **AMIENS**

avec en concert

Willebroek brass band

Samedi 23
à 20h30

CHAMPIONNAT

1 jour

15€ / 10€*

*Tarif réduit

CHAMPIONNAT

2 jours

25€ / 15€*

*Tarif réduit

CONCERT

30€ / 25€*

*Tarif réduit

Infos et réservations sur
www.brassband.cmf-musique.org



PICARDIE



SOMME